

La production de viande rouge au Portugal

Elias M.

in

Belhadj T. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Di Giulio A. (ed.).
Filière des viandes rouges dans les pays méditerranéens

Zaragoza : CIHEAM

Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 35

1998

pages 63-71

Article available on line / Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://om.ciheam.org/article.php?IDPDF=98606217>

To cite this article / Pour citer cet article

Elias M. **La production de viande rouge au Portugal**. In : Belhadj T. (ed.), Boutonnet J.P. (ed.), Di Giulio A. (ed.). *Filière des viandes rouges dans les pays méditerranéens*. Zaragoza : CIHEAM, 1998. p. 63-71 (Options Méditerranéennes : Série A. Séminaires Méditerranéens; n. 35)



<http://www.ciheam.org/>
<http://om.ciheam.org/>

La production de viande rouge au Portugal

M. Elias

Universidade da Evora, Area Departamental de Ciências Agrárias,
Apartado 94, 7001 Evora Codex, Portugal

RESUME - Afin de montrer la situation de la filière des viandes rouges au Portugal, sont présentées quelques informations relatives à l'évolution des effectifs, des échanges commerciaux, de la consommation *per capita* et du degré d'auto-provisionnement. On présente aussi l'évolution de l'abattage d'animaux au Portugal et la transformation de la viande des ruminants.

Mots-clés : Bovin, ovin, consommation, abattage, viande.

SUMMARY - "Red meat production in Portugal". This paper explains the situation of the red meat sector in Portugal. Information is given on livestock numbers, trade, per-capita consumption, and self-sufficiency. The trends for slaughtering and processing are also described.

Key words: Cattle, sheep, consumption, slaughtering, meat.

Introduction

Au Portugal, la viande rouge (bovine, ovine et caprine) se mange, traditionnellement, fraîche, après réfrigération. Cependant, il y a longtemps, les communautés israélites portugaises utilisaient de la viande bovine, de volaille et de gibier pour faire une saucisse nommée "alheira" encore très populaire au Portugal. En effet, il s'agissait d'une façon assez typée de préparer de la charcuterie sans l'utilisation de viande de porc.

De nos jours, on utilise de la viande bovine dans la production de quelques produits, notamment les hamburgers et les galantines. Dans quelques régions du Portugal on utilise la salaison et la déshydratation combinées, un procédé très semblable à celui utilisé pour faire le jambon, pour conserver des gigots de caprin.

Il faut souligner que la non utilisation de la viande rouge dans la plupart des produits de charcuterie est due, surtout, à la qualité de sa matière grasse. Quelques essais de charcuterie, utilisant de la viande d'ovin et de caprin de réforme et de la graisse de porc, ont été déjà faits, et les résultats étaient encourageants.

Evolution des effectifs de ruminants

L'effectif bovin total s'élève à 1 316 000 animaux en 1995, en baisse de 13 000 têtes, par rapport à 1994.

La Fig. 1 montre une augmentation des effectifs jusqu'à 1991, (1 416 000 animaux), à cause de différents facteurs, comme par exemple l'augmentation des quotas laitiers et les prix à la production des génisses et des vaches allaitantes. Après 1991, plusieurs facteurs sont responsables de la réduction de l'effectif, surtout la sécheresse entre 1992 et 1994, qui ont influencé fortement l'élevage portugais, surtout en ce qui concerne les animaux élevés en régime extensif. Il faut souligner encore l'abandon de l'activité de quelques éleveurs à cause de la réduction des revenus et suivant les indications communautaires dans le domaine de la production de lait, notamment l'application de quotas par producteur et les appuis financiers à ceux qui décidaient d'abandonner la production laitière.

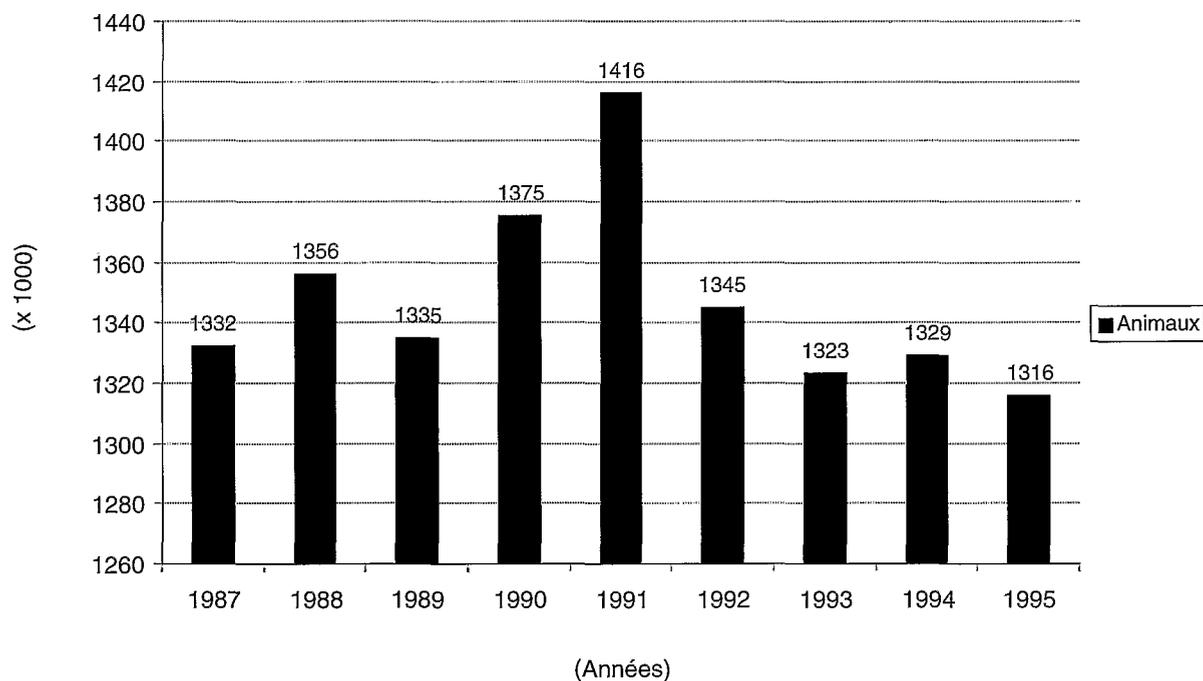


Fig. 1. Evolution des effectifs de bovins.

En ce qui concerne l'effectif ovin au Portugal, on peut constater qu'après deux ans de réduction (1992 et 1993), il y a eu une augmentation ensuite pour atteindre en 1995 le nombre de 3 428 000 (Fig. 2). La croissance dans l'effectif ovin a comme cause principale les primes communautaires attribuées aux brebis-mères.

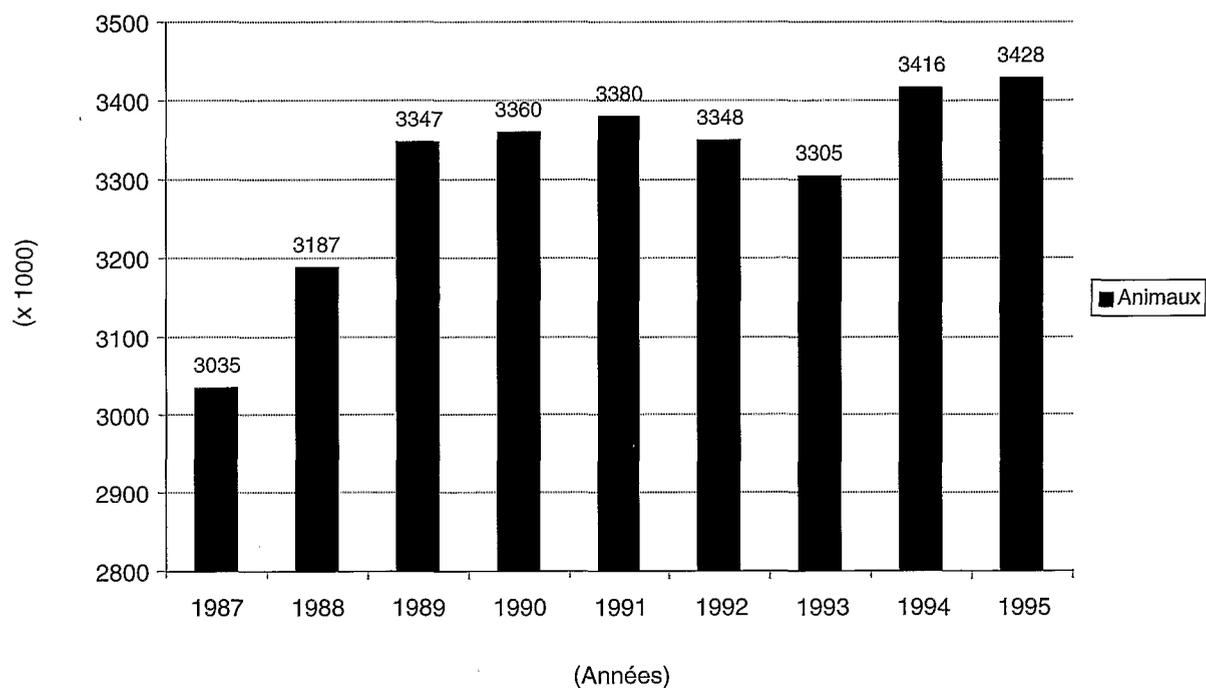


Fig. 2. Evolution des effectifs d'ovins.

En ce qui concerne l'effectif caprin au Portugal, en 1995, il s'élevait à 811 000 animaux (Fig. 3). Depuis 1991, on a observé une diminution de cet effectif, qui peut être justifiée par l'augmentation de l'effectif ovin.

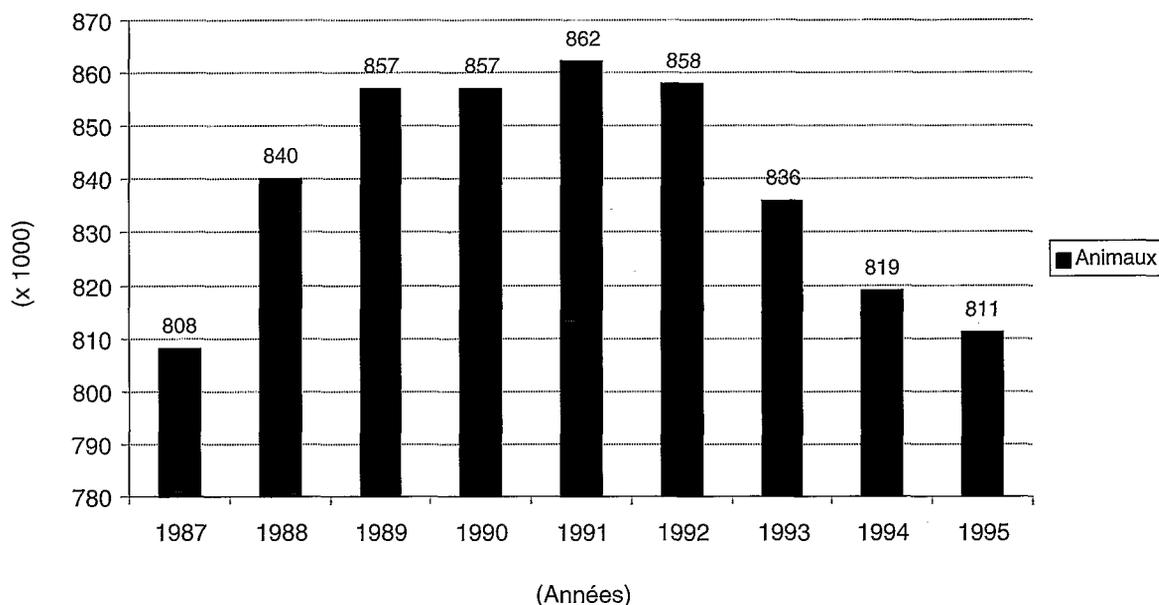


Fig. 3. Evolution des effectifs de caprins.

L'évolution des échanges extérieurs

Les Tables 1 et 2 montrent, respectivement, l'évolution des importations et des exportations de viande bovine entre 1988 et 1995. L'analyse de ces Tables montre que le Portugal importe surtout de la viande fraîche et exporte principalement de la viande congelée. Les importations se sont élevées en 1995 à plus de 62 000 t de viandes fraîches et réfrigérées, plus quelques dizaines de milliers de têtes de bovins vivants. Une grande part de la viande fraîche est importée par les grands supermarchés, emballée sous vide, de façon à améliorer sa qualité sanitaire et prolonger sa vie utile. La viande bovine est importée, surtout, des pays de l'Union Européenne, la France, l'Espagne et les Pays-Bas, et aussi du Brésil, de l'Argentine, de l'Uruguay et de la Nouvelle-Zélande. L'exportation (quelques centaines de tonnes/an) est faite surtout vers l'Espagne, la Belgique, la France et les Pays de Langue Officielle Portugaise.

Table 1. Importation de viandes (tonnes)

	Bovins		Ovins		Caprins	
	Congelée	Fraîche	Congelée	Fraîche	Congelée	Fraîche
1988	5 032,4	20 058,1	3 402,7	356,7	24,72	0,00
1989	3 889,6	18 675,2	5 070,3	1 048,3	23,50	0,00
1990	3 367,9	41 129,1	8 301,3	1 470,3	5,40	5,68
1991	4 197,3	33 344,1	8 144,1	2 034,1	232,32	16,75
1992	6 108,7	38 941,7	8 355,7	3 341,9	147,71	0,00
1993	4 293,6	47 435,7	4 354,9	3 473,0	62,69	0,41
1994	5 466,7	66 639,2	4 830,7	4 408,8	93,89	14,31
1995	5 143,1	57 164,7	3 951,8	4 931,6	77,61	17,98

Source : INE (Instituto Nacional de Estatística-Institut National de Statistique)

Table 2. Exportation de viandes (tonnes)

	Bovins		Ovins		Caprins	
	Congelée	Fraîche	Congelée	Fraîche	Congelée	Fraîche
1988	78,9	2,9	0,4	50,9	-	-
1989	55,5	7,5	56,3	84,6	-	-
1990	24,5	11,3	254,6	56,9	-	-
1991	195,5	0,5	117,5	33,4	-	-
1992	249,3	11,1	102,4	0,0	-	-
1993	270,3	403,6	194,9	52,8	-	-
1994	173,5	130,6	108,5	16,1	-	-
1995	174,3	15,9	57,8	0,9	0,1	0,7

Source : INE (Instituto Nacional de Estatística-Institut National de Statistique)

En ce qui concerne l'importation de viande ovine (Table 1), on constate une augmentation de l'importation de viande congelée jusqu'en 1993, puis une augmentation des importations de viande fraîche, pour atteindre près de 5 000 t en 1995, volume supérieur à celui des importations de viande congelée (4 000 t environ en 1995). Le Portugal importe de la viande ovine du Royaume-Uni, de la Nouvelle-Zélande et de la France. Les exportations (Table 2) sont en diminution depuis 1990 (60 t en 1995), majoritairement sous forme congelée, principalement à destination du Royaume-Uni et des Pays de Langue Officielle Portugaise.

La plupart de la viande caprine est importée congelée (Table 1), surtout de l'Australie, de l'Espagne, de la France et de la Nouvelle-Zélande. Les exportations de ce type de viande ne sont pas importantes (Table 2).

Consommation *per capita* et degré d'auto-alimentation

L'évolution de la consommation de viande *per capita* dans l'Union Européenne montre une stabilité pendant les dernières années (Table 3). Par contre, au Portugal, la consommation de viande a augmenté, surtout en ce qui concerne la viande de porc et de volaille.

Table 3. Evolution de la consommation de viande (kg/habitant/an)

		1990	1991	1992	1993	1994
Total de viande	Portugal	77,8	78,6	81,3	84,4	87,0
	UE 12	93,9	94,8	94,9	94,4	93,6
Viande bovine	Portugal	16,0	16,5	16,8	17,2	17,1
	UE 12	22,1	22,4	21,9	21,5	20,6
Viande ovine et caprine	Portugal	3,7	4,0	4,0	3,4	3,6
	UE 12	4,4	4,2	4,2	3,9	3,9

Source : IMAIAA (Institut des Marchés Agricoles et de l'Industrie Agro-Alimentaire) (1996)

Parmi les États Membres de l'Union, en 1994, le Portugal était l'un des plus faibles consommateurs de viande (87 kg/habitant/an), dépassant seulement le Royaume-Uni (73 kg/habitant/an) et la Grèce (83 kg/habitant/an). Les pays avec la plus grande consommation de viande étaient l'Espagne (108 kg/habitant/an), la France (107 kg/habitant/an), le Danemark (106 kg/habitant/an), et la Belgique (103 kg/habitant/an).

La consommation de viande de ruminants a diminué très légèrement dans l'Union Européenne. Au Portugal, la consommation de viande bovine a augmenté très lentement tandis que la consommation de viande ovine et caprine est restée stable.

Dans l'Union Européenne, en 1994, la France est le pays qui présente la consommation la plus élevée de viande bovine (27 kg/habitant/an). Ce pays est aussi le plus grand producteur communautaire. L'Italie est le deuxième pays communautaire à consommer de la viande bovine (26 kg/habitant/an en 1994).

La consommation portugaise de viande ovine et caprine est assez proche de la consommation communautaire. La Grèce (14 kg/habitant/an en 1994), l'Irlande (8 kg) et l'Espagne (6 kg), présentent les consommations les plus élevées parmi les pays de l'UE.

Le taux d'auto-provisionnement est le rapport entre la production nationale brute et la consommation humaine et représente, pour ainsi dire, une mesure d'auto-suffisance d'un pays. La production nationale brute est égale à la production nette (les abattages faits dans le pays), moins le solde du commerce extérieur d'animaux vivants.

L'Union Européenne a un excédent de viande, avec un taux d'auto-provisionnement en 1994 (Table 4) de 104,5% pour l'ensemble des viandes, et de 105,1% pour la viande bovine. Cependant, l'Union Européenne est déficitaire en viande ovine et caprine (85% en 1994), ce qui permet un certain optimisme aux producteurs de ce genre de viande, malgré les importants volumes en provenance de la Nouvelle-Zélande.

Le Portugal est déficitaire en viande de ruminants, en particulier en viande bovine (52,7% d'auto-provisionnement en 1994, en diminution pendant les dernières années) (Table 4). L'auto-provisionnement en viande ovine et caprine est resté plus ou moins constant, environ 75%.

Table 4. Evolution du degré d'approvisionnement (%)

		1990	1991	1992	1993	1994
Total de viande	Portugal	89,5	90,2	88,2	89,3	84,4
	UE 12	102,4	104,5	103,5	104,4	104,5
Viande bovine	Portugal	70,9	75,5	69,9	67,1	52,7
	UE 12	107,9	113,5	111,5	105,2	105,1
Viande ovine et caprine	Portugal	75,7	75,0	69,2	76,5	75,0
	UE 12	81,3	84,6	82,2	86,4	85,0

Source : IMAIAA (1996)

L'abattage d'animaux au Portugal

L'abattage d'animaux pour la consommation publique, en abattoirs, est traditionnellement, au Portugal, une activité de la responsabilité des mairies ; il s'agit des services publics d'abattage, destinés surtout aux commerçants.

En 1961, au Portugal, on sent le besoin de rendre plus moderne le secteur de l'abattage. A cette époque, seulement 24 des 275 communes n'avaient pas d'abattoir municipal. Il s'agissait d'installations sommaires, avec un volume d'abattages très limité, et fonctionnant dans de mauvaises conditions techniques et économiques, ne permettant pas valoriser les sous-produits de façon rationnelle.

Pour étudier ce problème, des groupes de travail ont été créés. Le premier arriva à la conclusion que l'approvisionnement de viande au Portugal devait être fait par 188 unités municipales, dont 52 d'utilisation intermunicipale. Le traitement des sous-produits serait fait en 7 unités nationales.

En 1969, un autre groupe préconise un Réseau National d'Abattoirs composé de 26 établissements, ayant une gestion industrielle privée ou en régime coopératif.

La même année 1969, un autre groupe de travail a été nommé et en 1971, ce groupe propose une structure basée sur la construction de 8 abattoirs industriels.

Cependant, dans les années suivantes il y a eu une prolifération d'abattoirs, la plupart sans les conditions minimales d'hygiène, effectuant les abattages avec une inspection sanitaire réduite. En conséquence, en 1984, il y avait 1 112 abattoirs privés et 151 publics (Table 5), ces derniers sous la responsabilité de la "Junta Nacional dos Produtos Pecuários" (Organisation Nationale des Produits d'Élevage), dont les compétences sont passées à l'IROMA (Institut de Régulation et d'Orientation des Marchés Agricoles) en 1987.

Table 5. Abattoirs en activité

	Ex-IROMA	Groupe PEC	Autres	Total
1984	151	-	1 112	1 263
1996	11	9	68	88

Source : MADRP (Ministère de l'Agriculture, du Développement Rural et des Pêches)

En 1992, le gouvernement a créé le groupe PEC, pour préconiser des mesures pour assurer la rentabilité des structures d'abattage et de distribution de l'État.

Suite aux politiques économiques et aux restructurations des structures d'abattage il y avait, en 1996, 20 abattoirs avec la participation de l'État et 68 privés (Table 5). Parmi les 20 abattoirs publics, 9 appartenaient au groupe PEC et étaient des structures industrielles, 11 étaient dirigés par une commission de l'IROMA qui avait terminé ses fonctions en 1992. Ces 11 abattoirs sont de petites structures dont les équipements ne permettent pas les niveaux d'hygiène en vigueur, ni une gestion rentable ; ils sont l'héritage des anciens abattoirs municipaux et dans quelque temps ils seront fermés.

La Table 6 montre la capacité théorique d'abattage et les abattages effectués au Portugal (exceptant les îles Açores et Madère) en 1994. En ce qui concerne l'abattage de bovins, une part de la capacité reste disponible pour absorber une éventuelle croissance du secteur au cours des prochaines années. L'abattage des petits ruminants présente une saisonnalité très forte, ce qui ne rend pas la capacité créée très exagérée, étant donné qu'il faut répondre aux moments de production les plus forts.

Table 6. Capacité théorique d'abat et abats réalisés (1994)

	Capacité installée (tonnes/an)	Abats réalisés en 1994 (tonnes)	Capacité utilisée en 1994 (%)	Ex-IROMA capacité utilisée (%)	Groupe PEC capacité utilisée (%)	Autres capacité utilisée (%)
Bovins	134 915	87 470	65	48	62	74
Ovins/caprins	19 756	14 313	72	28	63	106

Source : IMAIAA

La Table 7 présente la participation de l'État dans l'activité d'abattage en 1995. Les unités avec participation de l'État ont assuré, en 1995, 48,4% des abattages de bovins et 61,2% de ceux de petits ruminants. De nos jours, le problème de l'approvisionnement public au Portugal n'est plus le

fondement de l'action de l'État. Il est donc logique de penser que l'État est important surtout à cause de l'accès de l'élevage portugais aux marchés et pour la valorisation de ses produits. En plus, le groupe PEC prétend imprimer un certain dynamisme aux abattoirs, de façon à les rendre plus attractifs pour l'initiative privée.

Table 7. Participation de l'Etat dans l'activité d'abattage en 1995

	Bovins	Ovins/caprins
Total (tonnes)	102 816	13 896
Groupe PEC (tonnes)	35 405	7 663
Ex-IROMA (tonnes)	14 397	851
% PEC	34,4	55,1
% Ex-IROMA	14	6,1
% Etat	48,4	61,2

Source : MADRP

L'évolution des abattages de bovins pour la consommation au Portugal, entre 1990 et 1995, est présentée à la Fig. 4. 76% des bovins abattus sont des jeunes bovins (taurillons, bouvillons, et génisses), dont 63% de mâles.

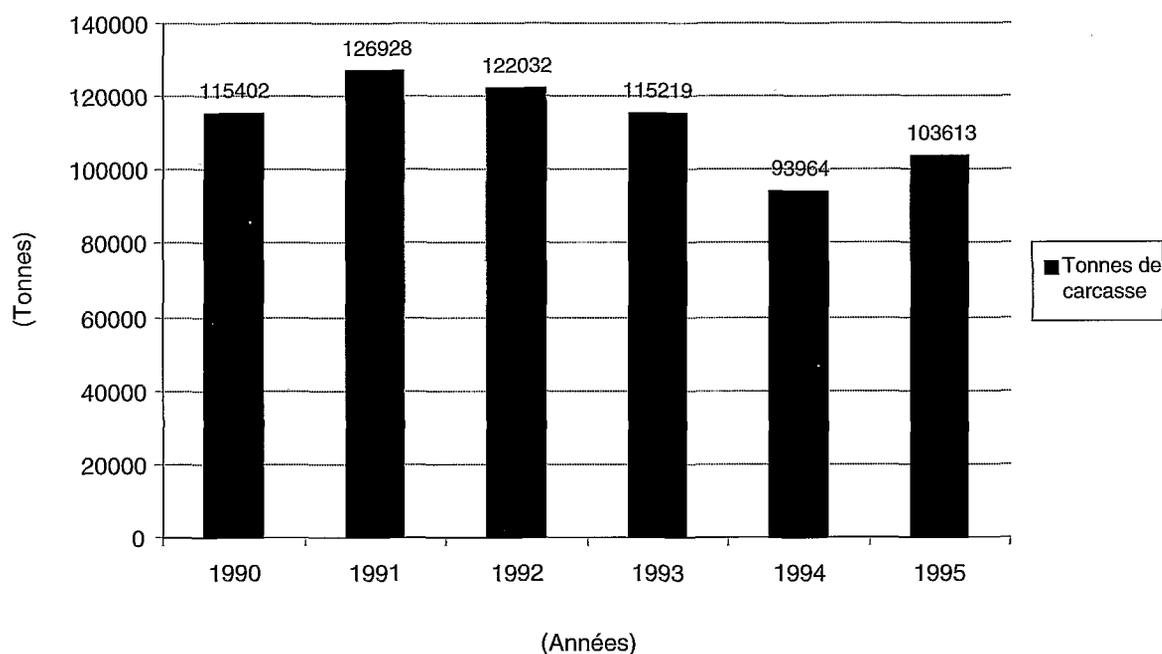


Fig. 4. Evolution des abattages de bovins approuvés pour la consommation.

La classification des carcasses de bovins selon la grille communautaire EUROP (Table 8) indique la prévalence de la classe O (conformation médiocre), avec 37,1% en 1995 (44,3% en 1994). La classe R (conformation moyenne) arrive en deuxième place, avec 32,3% en 1994 et 29,2% en 1995. En ce qui concerne la classification des carcasses selon les classes d'engraissement (Table 9), on constate que la classe la plus importante est la 2, avec 61,9% en 1994 et 65,2% en 1995.

L'évolution des abattages d'ovins et de caprins pour la consommation au Portugal entre 1990 et 1995 est présentée dans les Figs 5 et 6. Il faut souligner que dans les deux cas la plupart des animaux abattus sont des jeunes.

Table 8. Répartition des carcasses de bovins par classes de conformation (%)

Année/catégorie	E	U	R	O	P
1994	0,9	10,4	32,3	44,3	12,2
1995	1,2	11,5	29,2	37,1	20,9

Source : IMAIAA

Table 9. Répartition des carcasses de bovins par classes d'état d'engraissement (%)

Année/classe	1	2	3	4	5
1994	17,1	61,9	18,5	2,1	0,4
1995	13,7	65,2	19,6	1,4	0,1

Source : IMAIAA

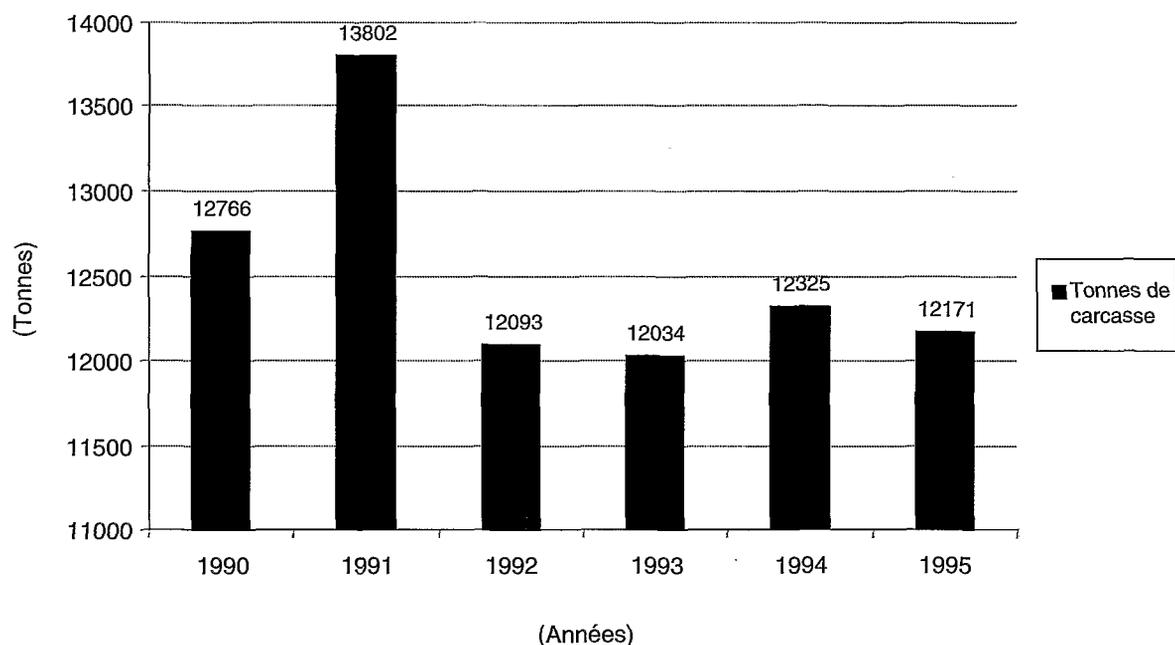


Fig. 5. Evolution des abattages d'ovins approuvés pour la consommation.

La transformation de la viande des ruminants

Au Portugal, la presque totalité de la viande de ruminants est vendue aux consommateurs sans aucune transformation, réfrigérée, surtout, ou congelée. Une toute petite partie de la viande bovine est transformée, notamment dans la production de hamburgers, de boulettes et pour préparer quelques spécialités de la cuisine italienne (pizzas, lasagnes et cannelonis). Ce genre de viande est encore utilisé dans la production de quelques saucisses du type Frankfort, de galantines et quelques autres pâtés produits en charcuterie.

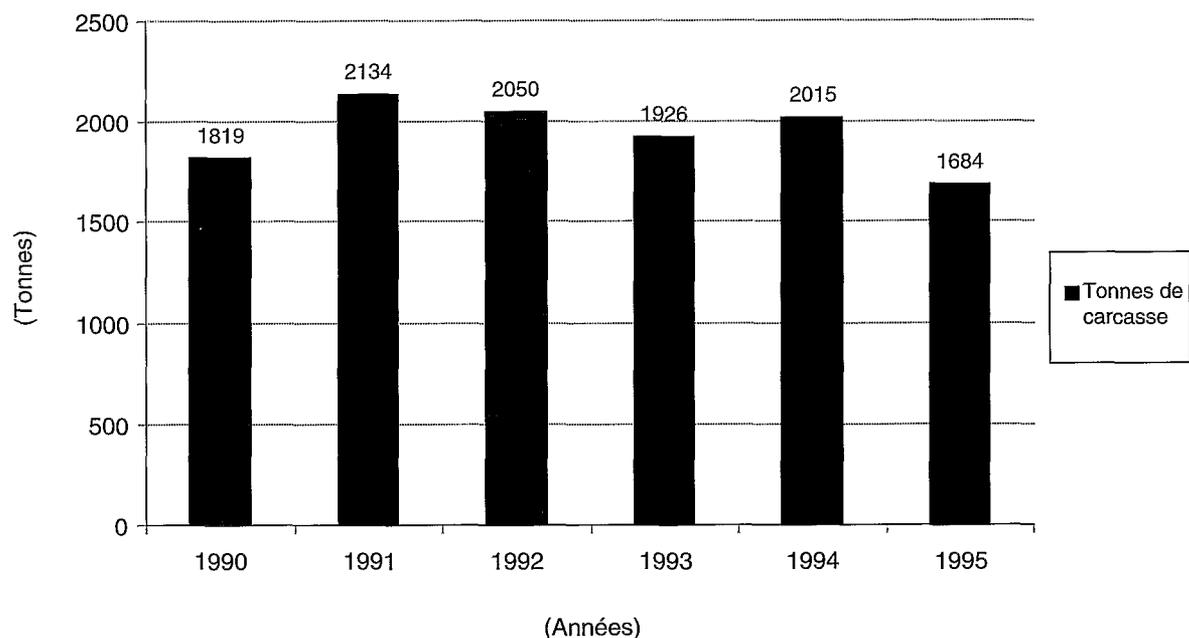


Fig. 6. Evolution des abattages de caprins approuvés pour la consommation.

Actuellement, une entreprise portugaise commercialise de la viande bovine hachée, emballée sous atmosphère modifiée.

Un petit volume de la viande bovine certifiée avec Appellation d'Origine est commercialisée sous vide. Quelques Groupements de Producteurs qui font le commerce de la viande certifiée sont en train d'étudier la possibilité d'utilisation de la technique d'atmosphères modifiées, cependant, cette technique n'est pas encore en usage.

Références

Anonyme (1991). *Plano sectorial, abate de gado e transformação de carnes*. Ministério da Agricultura, Lisboa.

Anonyme (1994). *Plano destinado à melhoria estrutural de sectores da transformação e comercialização de produtos agrícolas e silvícolas*. Instituto dos Mercados Agrícolas e Indústria Agro-Alimentar-Ministério da Agricultura, Lisboa.

Anonyme (1996). *Anuário Pecuário 96*. Instituto dos Mercados Agrícolas e Indústria Agro-Alimentar, Ministério da Agricultura, Lisboa.

Anonyme (1996). *Grupo de trabalho sobre o sector das carnes*. Ministério da Agricultura, do Desenvolvimento Rural e das Pescas, Lisboa.